

Tsa pao tsang king (*Trip.*, XIV, 10, p. 38^b, traduit dans *T'oung Pao*, 1904, p. 497-499), cité dans XXXVI, 4, 71^b-72^a. — *Ts'i fo pa p'ou sa so chouo t'o lo ni chen tcheou king* (*Trip.*, XXVII, 7, p. 22^b, col. 16).

Iconographie : la peinture de Li Long-mien (1081) dont le Musée Guimet possède une copie publiée en 1904 sous le titre : *La légende de Kouei tseu mou chen : peinture de Li Long-mien* (cf. *T'oung Pao*, 1904, p. 490-499). — Dans l'art hindou, on n'a encore signalé aucune représentation de cette légende. Il semble toutefois, comme me l'indique M. Foucher, qu'à Ajantâ il y soit fait allusion; si nous considérons la planche VI de l'ouvrage de J. Burgess intitulé *Notes on the Bauddha Rock-Temples of Ajanta* (Bombay, 1879), nous voyons au centre Hâritî assise à la droite de son époux Pâñcika et tenant sur son genou gauche replié son fils favori Piṅgala pendant que les autres fils jouent aux pieds de leur mère; dans le coin supérieur de droite, on voit Hâritî, sous sa forme démoniaque, réclamant son fils au Buddha auquel, dans le coin supérieur de gauche, elle rend hommage en compagnie de son enfant retrouvé.

N° 418.

Ce texte a déjà été traduit par Takakusu, *Chinese translations of the Milinda pañho* (*J.R.A.S.*, 1896, p. 17-21).

L. A. Waddell a cherché à établir que le roi *Nan-t'o* n'était peut-être pas identique au roi Milinda du *Milindapañha*, et qu'il ne pouvait pas être le roi Ménandre (*J.R.A.S.*, 1897, p. 227-237). — Cf. Pelliot, *Les noms propres dans les traductions chinoises du Milindapañha*, *J. As.*, 1914, II, p. 379-420.

T. III, p. 126.

Cf. *Pañcatantra*, livre V, premier conte.

N° 420.

Iconographie : Boro-Budur, voir A. Foucher, *B.É.F.E.-O.*, 1909, p. 23-33 et fig. 12-20.